

Les mécénats
d'avenir
de Bergerat
Monnoyeur

Turbo



Mars
2015 | 04



“Vous apporterez autant à cette entreprise qu’elle vous apportera...”

Le 12 décembre dernier, à Moissy-Cramayel, sont venus de toute la France, les jeunes et les équipes ayant participé au projet. Tous se retrouvent enfin ensemble sous un jaillissement de “bonjour” souriants et de poignées de main... Philippe Monnoyeur (DG de Bergerat-Monnoyeur), François Content (DG des Apprentis d'Auteuil) et Philippe Rivoallan (DG d'Eneria) ont remis les diplômes et prononcé quelques mots d'encouragement.

Philippe Monnoyeur

DG de Bergerat Monnoyeur

Les trois premiers numéros de Turbo étaient consacrés à la préparation du projet de mécénat qui mènera des jeunes vers un titre professionnel, par un contrat en alternance. Le présent numéro retrace la période de préformation des 19 candidats jusqu'à cette émouvante remise de diplômes, et l'annonce de ceux qui suivront la formation de janvier 2015 à avril 2016.

D'abord, je voudrais tous vous féliciter pour les 3 mois que vous avez accomplis. C'est un véritable hommage car je suis bien placé pour savoir ce qu'il faut de patience, d'intelligence et d'obstination pour réussir en mécanique. Vous avez découvert un métier, une entreprise, les hommes qui ont travaillé avec vous et j'ai l'impression que ça vous a plu et apporté quelque chose. Pour ceux qui ne restent pas avec nous, j'espère que vous garderez le souvenir d'une expérience enrichissante...

Un mot sur Bergerat-Monnoyeur, une présentation peut-être sous un autre angle. “BM c'est une famille”. Vous entendrez souvent les gens le dire. Ce ne sont pas seulement des mots sympas, c'est vrai. C'est une entreprise qui a 85 ans d'existence, 85 ans de fidélité à

Caterpillar, 85 ans où se sont développées des valeurs, simples et fortes comme aimer travailler pour un client, aimer avoir ce client heureux en face de nous, aimer les machines, les produits, les moteurs que nous vendons, aimer travailler ensemble...

Si vous aimez travailler, si vous avez envie d'apprendre, sachez que vous apporterez autant à cette entreprise et aux hommes avec lesquels vous travaillez que ce que cette entreprise peut vous apporter. Soyez-en bien conscients, c'est une valeur très forte chez nous et à laquelle nous croyons intimement.

Je vous félicite à nouveau et en regardant devant, je vous donne rendez-vous en juin 2016 pour recélébrer le succès de ce programme et le vôtre.

4^e TEMPS FORT

« Comme nous nous connaissons un peu maintenant, permettez que je vous appelle “mes jeunes”. »

Dominique Podesta
DRH du groupe Monnoyeur

Aujourd'hui, nous allons fêter ensemble les 3 mois que vous venez de passer dans nos ateliers, mais aussi un anniversaire. Ce projet a un an presque jour pour jour. J'avais rencontré Nicole d'Anglejan et Vanessa de Lauzainghein pour répondre à un souhait du Président Monnoyeur concernant une nouvelle orientation de notre Mécénat. Nous avons passé 6 mois à construire notre projet. De nombreux collaborateurs s'y sont investis dans les coulisses, en région : tuteurs, parrains, opérationnels, équipes pédagogiques qui m'ont aidé à valider le parcours en collaboration constante avec les équipes d'Auteuil.

Mes félicitations vont aux candidats : vous avez tenu bon jusqu'au bout, en étant à l'heure, en écoutant vos tuteurs, en respectant les consignes, en faisant des choses qui parfois étaient difficiles pour vous. Vous avez eu confiance en vous, confiance en nous et sachez que cette confiance est réciproque. Aujourd'hui, je suis très heureuse de vous annoncer notre capacité à accueillir 16 apprentis mais nous fêtons ici la réussite de vous TOUS, 19 au total et je félicite ceux qui n'ont pas été retenus de s'être déplacés. En étant présents alors que vous n'êtes pas du voyage, vous montrez votre courage et cela vous honore, c'est une valeur forte dans le groupe.

Je remercie très chaleureusement tout le monde en interne, et les équipes d'Auteuil. Ça a été un projet magique pour moi et l'ensemble des équipes du Groupe.

Portraits d'apprentis, pas tout à fait comme les autres...

Ils ont passé 3 mois à l'école et en atelier, pour apprendre, pour découvrir la mécanique, pour tester leur envie, pour imaginer leur futur... Ils nous racontent leurs premières impressions et le bilan de leurs tuteurs et parrains.

Théo Hubert, apprenti d'Auteuil

La mécanique, je l'ai commencée tout petit sur mon vélo. J'ai passé un diplôme de mécanique moto, et pendant les stages j'ai travaillé sur des voitures. Je viens de l'île de Mayotte, j'habitais à Marseille, je n'ai pas trouvé de travail. Ma mission locale m'a conseillé ce programme, c'est vraiment ce qu'il me fallait. Ça ne fait pas longtemps que nous avons commencé mais je suis déjà dans mon élément. On s'épaule, on s'entend bien, il y a une bonne ambiance. Ici les outils, les moteurs sont grands, c'est-à-dire complexes, et pour les démonter on est obligé de se casser la tête. J'aime cette difficulté, j'aime réfléchir avant d'agir, c'est pour ça que j'adore la mécanique. J'ai eu la chance de trouver cette formation, je me donne à fond. Je suis venu pour apprendre, je ne me croise pas les bras. Vidanger le pont d'un engin, démonter des pneus, remplacer un godet, un pare-brise, on ne peut pas le faire seul, j'aime ce métier d'équipe. On a fait 3 bilans, ça se passe bien, ça m'a rassuré, même si les places sont limitées. J'espère réussir ma formation, puis être embauché ici, travailler sur les Caterpillar, ça serait énorme pour moi ! Je viens d'un pays très pauvre, c'est une chance que je ne vais pas laisser passer. Et peut-être qu'en revenant sur mon île, comme il y a besoin de routes, de grands chantiers, je pourrais un jour monter ma propre entreprise.



Clément Dalphin,
tuteur, technicien d'atelier

Théo est à l'aise, il a des bases en mécanique, inutile de lui expliquer dix fois, quand il ne sait pas il demande, c'est nickel. Au quotidien, dès que j'ai un nouveau chantier, je le mets dessus, ça le rend autonome très vite. Il se débrouille très bien, il a envie, il vient de loin, ça serait vraiment dommage de ne pas l'intégrer à ce programme.

« C'est une fierté pour moi de pouvoir lui apporter quelque chose. C'est une belle mission. »

Damien Bonnot,
technicien d'atelier

Ça nous apporte beaucoup aussi, pas autant qu'à eux sans doute, mais ça me fait du bien d'avoir quelqu'un à guider, c'est motivant. Il faut savoir expliquer ce qu'on fait, ce n'est pas toujours facile, mais on se remet en question. Quand j'ai appris que l'entreprise cherchait des parrains, des tuteurs, j'ai adhéré tout de suite. C'est un peu mon état d'esprit, j'ai souvent eu des gens à former et je le fais volontiers. La passation des savoirs et des techniques ça s'est fait de tout temps, de génération en génération et il faut continuer, c'est une façon de perpétuer ce qu'on a appris de nos anciens.

Dans les premières séances, nous avons mis l'accent sur la sécurité, orienté les consignes vers la précaution car ça reste un métier dangereux, il faut constamment faire attention, à eux-mêmes déjà et à l'environnement. Petit à petit on accroît la difficulté des tâches qu'on leur confie, on voit comment ils se débrouillent...



Dylan Enjalbert, apprenti d'Auteuil

C'est grand ici, on veut aider mais on a peur de déranger, on ne connaît pas, on est silencieux, on regarde... Les trois premiers jours, l'adaptation, c'était dur. Mais ils ont été accueillants, on s'est fait une petite place. Je suis quelqu'un de sociable, j'ai parlé avec tout le monde. Après, ils m'ont laissé un peu plus d'initiatives parce que je me débrouille assez bien... mais des fois je suis un peu perdu aussi.

La préformation répond bien à mes attentes et maintenant j'ai peur de ne pas être pris. Mon tuteur est sûr de lui, il dit que ça va aller, mais j'ai peur. Mon parrain, Maurice est aussi génial. Tous les vendredis, on parle de ce qui s'est passé dans la semaine. J'ai de bons échos, je ne suis pas encore assez sûr de moi mais je suis dynamique, je me mets au travail vite...

Gefté Nzoupet, apprenti d'Auteuil

Le plus difficile, ça a été mon premier jour. J'essayais d'imaginer comment il fallait se comporter, ce qu'il fallait faire, comment ça allait se passer, je ne savais rien... et deux heures plus tard, je me suis rendu compte que tout le monde était sympa, attentif, j'ai aimé. Cette formation est une chance pour moi. J'ai fait des études au Cameroun et j'ai toujours rêvé de faire de la mécanique. J'adore voir ces engins énormes se déplacer, j'essaie de comprendre leur fonctionnement. J'ai la passion de la mécanique. J'avais réparé des automobiles, des deux roues, mais pas d'engins de travaux publics. On fait du montage, j'adore la manière de réfléchir aux problèmes. J'ai un très bon tuteur, je pose des questions, il me comprend, il me répond, il me fait confiance, il me donne des consignes, je les respecte.

Maurice SAMOIAN, parrain, correspondant d'atelier

L'intégration de Dylan s'est très bien passée. On a eu un très bon contact tous les deux. Tous les vendredis, avec Raphaël Debourg, son tuteur et chef d'atelier, nous discutons pour savoir comment il se sent tant au niveau professionnel au milieu de l'équipe, que sur le plan humain. On parle des tâches qu'on lui a données, ce qu'il a aimé, ce qu'il n'aime pas, comment il se débrouille et ce qui en ressort est très encourageant. Dylan est très curieux, il a une vraie envie. C'est lui qui vient chercher le travail, il veut découvrir, apprendre, et pour nous ce type de profil est très intéressant. On n'a que des sourires, du positif. Ça a rendu les choses beaucoup plus faciles.

Au début, comme tous les autres apprentis ou nouveaux embauchés, les premiers pas sont assez bizarres, on ne trouve pas ses marques, on ne sait pas comment se comporter... Mais il a très vite assimilé les règles de la vie professionnelle, de l'entreprise et celles de sécurité notamment. Que ce soit Dylan ou Gefté, ils nous disent qu'ils se sentent bien, qu'ils veulent continuer et réussir à intégrer notre équipe. Pour nous, c'est passionnant. Ils ont des caractères différents, mais la même envie et de bonnes capacités à apprendre et retranscrire ce qu'on leur a enseigné. J'aimerais bien les garder tous les deux dans notre équipe.



Lucas Mainfroy, apprenti d'Auteuil

Je suis parisien mais depuis six mois je vis entre Grenoble et Lyon. Quand on m'a parlé de la formation, je pensais sincèrement qu'on allait me refuser parce que, dans les critères du projet, il fallait avoir 18 ans au premier décembre et je ne les avais pas. Il fallait aussi avoir le niveau CAP ou seconde et j'avais arrêté l'école en 4e... rester en cours ça ne me disait rien ! Au début, j'étais inquiet, je me suis dit "ils ne vont pas me prendre". Mais j'ai tenté le coup. Je voulais faire de la mécanique, pas spécialement des gros engins. Le poids des pièces m'a fait peur. La manipulation est difficile, mais le fond reste le même : de la mécanique.

Je ne suis pas perdu. Mon tuteur est cool, il a de l'expérience, il prend le temps de m'expliquer. S'il voit que je n'ai pas bien compris, il recommence. Il me montre comment ça fonctionne, à quoi ça sert... Je me vois bien faire ce métier plus tard. On m'aurait dit ça l'année dernière, je ne l'aurais pas cru ! Maintenant c'est cool, c'est même plus intéressant que la mécanique sur une moto. Le fait que ce soit plus complexe le rend plus intéressant.

La préformation va se finir. On va être jugé sur le travail fourni depuis le 3 octobre, en cours et en atelier. Nous serons fixés, on va savoir si c'est vraiment fait pour nous, si on peut continuer la formation. J'ai vraiment envie que ça marche !





« Nous sommes très loin de ce qui se passe habituellement... »

Claire Lagogue

(Apprentis d'Auteuil).

Turbo a été un travail d'accompagnement et de maillage très serré, et les jeunes ont senti ce cordon d'attention et de bienveillance autour d'eux. C'est pour cela qu'ils sont restés. En vérité, nous sommes très très loin de ce qui se passe habituellement. Ce ne sont pas du tout les statistiques de l'apprentissage niveau 5 : en général un contrat sur deux échoue dans les trois mois ! On sent bien qu'ici la relation humaine est un élément essentiel de la réussite. Cela s'est combiné avec un phénomène inattendu en interne chez Bergerat-Monnoyeur et Eneria, les opérationnels ont dit : "On les garde, on prend les 9 ! Toute la cohorte". Et ça a été la même chose en Paca et cet engouement est formidable !



« Contribuer à l'ambiance de l'entreprise est essentiel aujourd'hui. »

Philippe Rivoallan

(DG d'Eneria)

Se former pour un métier d'avenir est objectif important, mais j'aimerais vous faire prendre conscience que ce n'est pas le seul. Rentrer dans l'entreprise c'est posséder un savoir, mais aussi un comportement, un savoir être. L'entreprise, même si c'est un lieu de travail est aussi un lieu de convivialité. L'ambiance d'une équipe dépend de chacun d'entre nous. Il faut bien sûr apprendre, écouter son patron, mais j'insiste sur le fait que votre attitude, le fait de nouer des relations, de se faire des amis, sont aussi des objectifs de l'entreprise.

Je tenais à vous le dire car, quand on est jeune comme vous, on peut avoir le sentiment que le monde professionnel est un monde difficile, gris... C'est aussi et surtout un lieu d'échanges où l'on peut passer de bons moments. Travailler très très sérieusement tout en rigolant assez souvent, ce n'est pas incompatible ! Je le pense profondément, moi qui aie déjà 27 ans d'ancienneté dans l'entreprise !



« Prolonger l'expérience, l'étendre à d'autres secteurs »

M. François Content

DG des Apprentis d'Auteuil (extrait)

Turbo est un projet qui nous ressemble. Quand on porte des valeurs et une culture forte, et qu'elles sont d'excellence, il y a de la richesse dans les relations et dans le travail accompli. La réussite de ce projet est le résultat de nos regards croisés, une véritable connivence : l'aspect caritatif de notre mission, la forte empathie avec les jeunes, et votre regard plus strictement professionnel qui s'exerce avec bienveillance. Je voulais vous en remercier ainsi que mon équipe.

Sur les 19 candidats, nous étions censés en accompagner 8 puis 12 et nous sommes finalement passés à 16 ce qui est déjà en soi une réussite. Pour ceux qui ne resteront pas, c'est un simple changement de parcours, car l'aventure continue ensemble, nous n'allons pas vous abandonner... Je voudrais dire combien je suis fier de vous, jeunes, car c'était une phase compliquée d'arriver jusqu'ici.

Turbo était un projet prototype, nous nous y sommes beaucoup investis, nous avons beaucoup appris, échangé. Mon vœu désormais est que nous prolongions cette opération test, vers d'autres secteurs et nous avons bon espoir de le faire adopter par la branche aéronautique...

Merci pour votre accueil, à la prochaine, diplôme réussi !

